

Portrait



AIGRETTE GARZETTE. Saisie sur le vif. PHOTO STÉPHANE LEBRETON



ORCHIDÉE. Sa fleur fétiche. PHOTO STÉPHANE LEBRETON



SALAMANDRE TACHETÉE. Débusquée. PHOTO STÉPHANE LEBRETON

FAUNE ET FLORE DE LA NIÈVRE ■ Stéphane Lebreton, photographe amateur, nous a confié ses plus belles images

Le sens de la nature et de la pédagogie

À l'origine de la mise en place des espaces naturels sensibles au Conseil départemental, Stéphane Lebreton connaît bien les richesses de la Nièvre. Il les photographie et les protège.

Christine Balle
christine.balle@centrefrance.com

Bien connaître le périmètre dans lequel officier, l'une des recettes de Stéphane Lebreton, cerné par les bois, les étangs et la Loire.

« Pour photographier les animaux, il faut appréhender leur domaine. S'il est à portée de main, c'est plus facile. Car il ne suffit pas d'une sortie pour faire des photos. Il faut prospecter, repérer, vérifier que l'espèce que l'on cherche est bien présente, trouver aussi de bonnes conditions de lumière et un beau fond. Toutes ces conditions font partie de la réussite », détaille Stéphane Lebreton, photographe depuis toujours. Pour son plaisir et celui des autres.

Parce qu'au-delà de la belle photo qu'il réalise, des animaux et des fleurs

REPÈRES

Visibilité

Sur internet :
www.affutetb.fr
Sur Instagram :
@affutetb
Sur Facebook :
affut et billebaude et dans le groupe La Nièvre en Images initié par Le Journal du Centre.
Sur YouTube :
Affut et billebaude, les coulisses de la photo nature.

Technique

Le tournant pris en 2000 par la photo naturaliste l'a touché. Ses flous artistiques, ses effets, l'environnement calculé. Il fait les deux : précision du sujet et mise en scène.

Association

Il est coprésident du Ciné Photo Club Nivernais.



DÉFENSEUR. Stéphane Lebreton place la nature et sa protection au premier plan. PHOTO CHRISTOPHE MASSON

sauvages, Stéphane Lebreton veut en montrer les coulisses, « expliquer comment la photo a été prise et ce qu'il a fallu faire ».

La base de tout finalement, c'est sa grande tendresse pour la nature, qu'il défend depuis tout gamin. « Je suis émerveillé par tout ce qu'on peut découvrir », confie-t-il. « J'ai

pleinement conscience que la nature est un équilibre fragile. » À protéger, donc. C'est logiquement qu'il a choisi son avenir professionnel, orienté vers la protection de la nature. « Pendant dix-huit ans au Conseil départemental, j'ai travaillé au service des espaces naturels sensibles, de la préservation des sites et de la pédagogie. »

Expliquer pour mieux dire « Attention ! ».

Déjà, étudiant, il participait à plusieurs revues comme *La Loire et ses terroirs* ou *Berry Magazine*, dans lesquels ses articles, auxquels il ajoutait des photos, avaient pour unique objet de sensibiliser son lecteur. « Lui dire "Si vous voulez que ce soit toujours là demain, voilà

ce qu'il faut faire..." ». Stéphane Lebreton aurait pu être un simple contemplatif, heureux d'évoluer dans un monde de beauté qu'il a pris plaisir à immortaliser, à en débusquer les détails les mieux cachés.

Il fallait dénicher la salamandre tachetée, si timide et si rare. Ou l'ascalaphe soufré, posé sur sa tige délicate. Il fallait aussi accor-

HORS-SÉRIE



Le Journal du Centre propose de vous promener dans la Faune et flore de la Nièvre avec un hors-série de cent pages vendu 7,50 € en kiosque.

der la plus grande attention à la fragilité des roselières et du narcissus des poètes. Il nous a confié ces images-là, en belle place dans notre hors-série *Faune et flore de la Nièvre*, parce que, pour lui, il s'agit d'une porte supplémentaire ouverte sur sa mission. Tout comme son implication dans le groupe Facebook La Nièvre en Images.

Ce touche-à-tout, bricoleur et jardinier, « toutes les activités de la campagne », est aussi très actif dans les associations, qui viennent ainsi ajouter à sa prise de position. Il est, depuis un an, conservateur bénévole du site du Bec d'Allier au Conservatoire d'espaces naturels Centre-Val de Loire, assurant l'interface entre les professionnels du conservatoire et le public au sens large. Toujours dans son rôle de sensibilisation.

L'homme discret rechigne à évoquer son action toute neuve au sein du conservatoire. Mais il en est profondément heureux, comblé de disposer d'un nouvel outil. « Le conservatoire nous laisse un champ d'intervention large, pour mettre sur pied des animations ou des études. Je fournis les photos. Tout m'intéresse », glisse celui qui est aussi, c'est le moins coprésident du Ciné Photo Club Nivernais. ■